

À lire...



L'ÉNIGME DE LA CHOUETTE 50 histoires illustrées Mike Unwin et David Tipling



Ce livre classé dans la catégorie des « beaux livres » est agencé simplement. L'introduction, longue, dense et complète, reste facile à comprendre et agréable à lire. De nombreuses informations y sont déjà données : on apprend par exemple que le plus petit rapace nocturne du monde est la chouette des Saguaros, avec 41 g ; en France, il s'agit de la chevêchette d'Europe, pesant 46 g. Quant aux plus lourds, ce sont le kétoupa de Blakiston et le hibou grand-duc avec chacun 4,6 kg. Les chapitres sont présentés par grandes zones géographiques : Amériques, Eurasie, Afrique, Asie du sud, Australie, et, il faut en souligner la particularité, les îles océaniques, où les espèces sont le plus souvent endémiques. Pour chacune de ces grandes zones, le relief, le climat, les particularités et les principaux biotopes sont exposés. Sur les 250 espèces de rapaces nocturnes sillonnant le monde, réparties en 26 genres, 50 sont représentées ici, certaines avec de magnifiques photos en double page, comme l'effraie des clochers. Toutefois, cette présentation n'est pas toujours justifiée (dans le cas du grand-duc du Cap, la page de gauche est entièrement floue). Les espèces moins courantes sont décrites sur deux pages, l'une pour la photo en regard d'une description donnant l'aspect, la taille, la répartition et un texte complet informant sur le régime alimentaire, les mœurs et les particularités. Toutes les sous-espèces proches sont décrites avec plus ou moins de détails. Le livre est proche d'un guide d'identification tant les explications et les indications sont précises ; cependant un cliché ne peut représenter tous

les détails permettant une identification certaine. C'est aussi un magnifique livre de photographies où les espèces sont représentées en gros plan ou dans leur milieu de vie, souvent en vol, avec ou sans proie dans les serres ou dans le bec. De ce fait, il intéressera aussi bien les ornithologues que les amateurs de photographie.

Jacques Coatmeur

Éd. Delachaux et Niestlé. 2017. 288 pages. 23,8 x 29 cm. Cartonné avec jaquette. 39,90 €.

MANUEL D'ÉCO-RÉSISTANCE Journal de bord d'un écolo activiste

Jean-François Noblet



On peut considérer qu'il existe deux espèces d'écologistes : les bien-pensants qui de leur salon donnent des leçons et promeuvent les éco-gestes (applicables par les autres) ; et les convaincus qui montrent l'exemple en agissant concrètement. Homme d'engagement, Jean-François Noblet appartient sans conteste à la seconde espèce. Doté d'une impressionnante culture naturaliste, homme de terrain, il est sans concession avec les pollueurs et les destructeurs de nature. Et il agit ! C'est toute cette belle expérience d'une vie de naturaliste activiste qu'il nous livre dans son *Manuel d'éco-résistance*. Outre d'être résolument consacré à des cas pratiques et documentés (par exemple juridiquement), cet ouvrage provoque des explosions de rire à chaque page tant les tranches de vie racontées par Jean-François Noblet sont cocasses. De plus, et cela n'enlève rien bien au contraire au plaisir de la lecture, Boucq agrémenté l'ouvrage de dessins tous plus réussis et drôles les uns

que les autres. Un ouvrage salutaire et optimiste pour tous ceux qui souhaitent entrer en résistance contre la destruction effrénée de la nature ! Avec détermination mais avec le sourire !

Rémi Luglia

Éd. Plume de Carotte. 2018. 112 pages. 17 x 20 cm. Broché collé. 14 €.

AMPHIBIENS ET REPTILES DE TARN-ET-GARONNE Sébastien Albinet



Très agréable par sa souplesse, cet ouvrage semble fait pour être le compagnon idéal lors des promenades naturalistes. Publié par l'herpétologiste Sébastien Albinet à compte d'auteur avec le soutien de la Société de sciences naturelles de Tarn-et-Garonne, son prix est tout à fait abordable. Sébastien inventorie l'herpétofaune de ce département depuis une quinzaine d'années et publie régulièrement ses observations dans le *Bulletin de la Société des sciences naturelles de Tarn-et-Garonne* depuis 2004. L'ouvrage débute par une page de remerciements personnels suivie par le sommaire sur deux pages, très clair et simple, qui permet de retrouver rapidement une espèce recherchée. La préface est rédigée par Jean Lescure, président d'honneur de la Société herpétologique de France. Le premier chapitre, rédigé par Nicolas Georges, aborde les généralités et tout particulièrement les entités paysagères du Tarn-et-Garonne d'un point de vue géographique. Le second chapitre présente l'herpétofaune du département. On y explique comment les 8 667

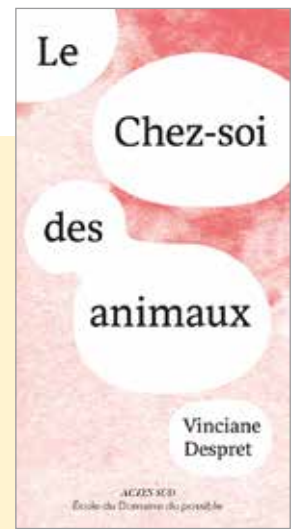
LE CHEZ-SOI DES ANIMAUX

Vinciane Despret

Philosophe et éthologue renommée, Vinciane Despret s'intéresse depuis longtemps aux relations entre les humains et les animaux. Elle livre ici un petit ouvrage à destination des enfants, mais qui fera aussi réfléchir les adultes. Tout au long de l'histoire qu'elle raconte, elle se place du côté des animaux qui, ayant abandonné les noms imposés par les humains, cherchent une nouvelle façon de se désigner. Chacun explore alors ses propres caractéristiques pour trouver ce qui le définit le mieux, de son point de vue. Odeur pour les uns, couleur ou cri pour les autres, vie sociale ou solitaire, habitat ou territoire... on découvre que sont multiples les manières de se penser, et que la désignation humaine est pour le moins simpliste en rendant compte d'une réalité limitée par ses propres capacités. Faire prendre conscience de ce qui constitue l'autre, de ses modalités d'existence, voilà une bonne façon d'éveiller des consciences écologistes ! Laissons le mot de la fin à Vinciane Despret : « Nous [les animaux] [avons de bonnes relations de voisinage] parce que tout au long de notre très longue histoire à tous, cette longue histoire qui nous a vu apparaître les uns après les autres, avant même que les hommes ne nous donnent des noms et ne se croient maîtres en la demeure, nous avons dû inventer et découvrir des manières de vivre, de construire, d'habiter et surtout d'habiter avec d'autres êtres. » Cela reste encore à inventer pour nous...

Rémi Luglia

Éd. Actes Sud, coll. « École du Domaine du possible ». 2017. 46 pages. 10 x 19 cm. Broché collé. 6 €.



Faire prendre conscience de ce qui constitue l'autre, de ses modalités d'existence, voilà une bonne façon d'éveiller des consciences écologistes !

observations (dont 3 280 provenant de l'auteur) ont été obtenues puis triées et validées. Les plus anciennes proviennent de Victor Brun, un fervent naturaliste, qui fut le premier conservateur du Muséum de Montauban, en 1857. Les monographies des 24 espèces présentes dans la région constituent le cœur de l'ouvrage. Enfin, l'auteur aborde les menaces auxquelles elles sont exposées. Quatre pages concernent les statuts de protection des amphibiens et des reptiles, avec une présentation claire du statut de chaque espèce dans les différentes législations et conventions (nationales et internationales). Les taxons les plus menacés du département sont l'alyte accoucheur, le triton marbré, la rainette verte, la vipère aspic, le lézard ocellé et la cistude d'Europe. Que de travail accompli par Sébastien Albinet et son équipe d'observateurs depuis l'Atlas préliminaire du département publié en 2006 ! Cet ouvrage est sans aucun doute le fruit arrivé à maturité, prêt à être dégusté. Très clair et bien ordonné, cet atlas monographique des amphibiens et reptiles de Tarn-et-Garonne vient compléter de façon admirable les données nationales éclairées à l'échelle départementale. Il constitue à la fois un outil précieux pour les décideurs et les naturalistes locaux ou de passage et un solide point

de base pour les études futures. Bravo à toute l'équipe pour cette énorme brique apportée à l'édifice des connaissances herpétologiques régionales françaises !

Ivan Ineich

Édition à compte d'auteur, Roquemaure. 2018. 208 pages. 16,5 x 24 cm. Broché. 25 €.

PETIT TRAITÉ DU JARDIN PUNK

Apprendre à désapprendre

Éric Lenoir



Avec cet ouvrage se voulant provocateur, Éric Lenoir, pépiniériste iconoclaste et amoureux inconditionnel de toutes les plantes (à l'exception des forsythias ; la lecture de l'ouvrage vous apprendra pourquoi), encourage simplement tout un

chacun à se réapproprié l'espace, en créant des havres de biodiversité et de bien-être que sont les jardins. Destiné principalement aux citoyens souffrant du manque de verdure, ce court ouvrage s'adresse également aux propriétaires de terrain qui souhaiteraient y ajouter une petite dose de « punk » en laissant s'exprimer davantage la nature et en domptant moins les compositions végétales. La transgression que propose l'auteur réside dans les conseils simples de laisser les végétaux pousser dans les endroits où ils se plaisent le plus, ainsi que de peut-être reconsidérer le rapport à ce qu'est un jardin « propre » ; mais aussi et surtout... observer la nature ! Il recommande d'écouter les cycles et les mutations de la nature, de considérer les espaces verts comme des paysages en perpétuelle évolution, loin des gazons sempervirents à la hauteur calibrée et maintenus à grands renforts d'intrants. Les plantations vivent, évoluent, interagissent, et le paysagiste amateur ou aguerri devrait prendre cela en compte pour les établir ou simplement les accompagner. Sans nier les intérêts des jardins « ordonnés » tels qu'ils sont encore beaucoup pratiqués aujourd'hui (préservation des dangers, amélioration des rendements et des variétés...), l'auteur invite à repenser dans une optique transi-

À lire...

tionnelle les mutations de nos espaces végétalisés. Il provoque le lecteur voisin d'espaces inutilisés : pourquoi ne pas investir les friches et les transformer, le temps que durera leur état d'abandon relatif, en jardin partagé, par exemple ? Sans nécessairement appliquer toutes les suggestions (qui frôlent de leur crête punk la limite de la sécurité) prodiguées dans ce livre, l'ouverture d'esprit qu'elles inspirent est indubitablement à intégrer pour mêler transgression et transision. Replaçant le jardin dans un cadre géographique, biologique mais aussi social, Éric Lenoir nous apprend à désapprendre la culture paysagiste académique, et à se réapproprier les bienfaits de la nature.

Iris Petitjean

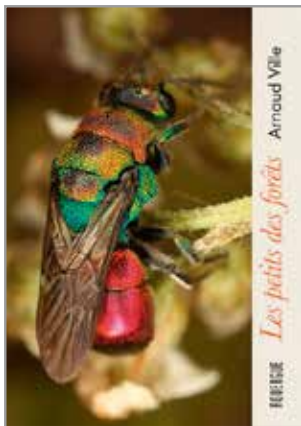
Éd. Terre Vivante, coll. « Champs d'action ».

2018. 96 pages. 15 x 21 cm.

Broché collé. 10 €.

LES PETITS DES FORÊTS

Arnaud Ville



Il est heureusement des personnes que la forêt sait (encore) émerveiller. Arnaud Ville compte au nombre de ces sages. Ce photographe enchante à son tour nos âmes de naturalistes par un livre d'images saisies sur le vif, nous ouvrant les portes d'un monde d'insectes humbles et besogneux, hôtes intimes des futaies. Il nous invite ainsi à découvrir les habitants des lisières, de leurs fleurs comme de leurs feuilles, à suivre dans leurs exactions quelques-uns de ces prédateurs que sont les carabes et les staphylins, à approcher brièvement les fossoyeurs que sont les silphes et les nécrophores ou des coprophages tels le minotaure typhée qui, eux aussi, exploitent des ressources éphémères. Il aborde ensuite le peuple du bois mort, qu'il s'agisse des habitants des branches sèches comme de ceux des troncs

en décomposition, occasion de fréquenter des capricornes aux antennes démesurées, des scolytes qui creusent leurs galeries sous l'écorce et bien d'autres insectes encore qui s'abritent dans les crevasses des écorces, dans les souches, au plus profond du lacis des racines. L'univers des arbres forestiers est, on le sait, lié par une relation complice à celui des champignons, plus mystérieux encore, et connu de la plupart des promeneurs – gourmets – par les pieds charnus témoignant de leur fructification. Le photographe nous invite donc à poursuivre l'exploration de la petite faune du bois envahi de moisissures et des champignons eux-mêmes où nous rencontrons une riche diversité de coléoptères, diptères et autres insectes. Nous le suivons dans l'intimité des cavités des vieux arbres où il a su saisir des espèces rares, voire mythiques à l'image du taupin violacé ou de la grande cétoine bleue du bois de Païolive. Belle par l'image, la balade est aussi émouvante par les textes qui nous présentent de façon concise des portraits de bestioles qui, pour beaucoup, sont devenues rares, globalement victimes du changement climatique, de l'entretien drastique des forêts, de l'anthropisation et, surtout, de l'absence d'intérêt et de respect pour une forme de poésie douce dont Arnaud Ville est l'un des chantres.

Denis Richard

Éd. du Rouergue. 2018. 288 pages.

24,4 x 17,5 cm. Relié. 29,50 €.

LES OISEAUX DE GUYANE

Tanguy Deville



La Guyane a bénéficié ces 15 dernières années d'une remarquable dynamique d'édition de guides naturalistes en tout genre. Fruits d'une amélioration fulgurante des connaissances grâce au travail collaboratif des naturalistes et scientifiques résidents ou de passage, ces ouvrages contribuent au quotidien à une meilleure vulgarisation et permettent de s'approprier les

trésors que recèle cette nature encore bien sauvage. Et puis, arrive un jour une œuvre singulière, atypique, que l'on découvre avec malice et solennité. Un ouvrage qui nous invite à un voyage. Une plongée, accompagnée, dans le monde discret des oiseaux de cette région d'Amazonie. À la fois remarquable pour la patience qu'il aura fallu à Tanguy Deville, son auteur, pour réussir des photographies tout à fait exceptionnelles et souvent inédites que par les textes qui accompagnent les clichés. L'auteur est avant tout un formidable naturaliste de terrain qui se nourrit de belles observations. Puis, patiemment, humblement, avec une persévérance unique, il tente de percer les nombreux mystères du monde du vivant qui l'entoure. Son sujet est inédit car il va s'attacher à nous faire entrer dans l'intimité des oiseaux de la canopée ; ces espèces, souvent très colorées, que l'on ne voit jamais, ou rarement, et bien souvent dans de mauvaises conditions. Pourtant, c'est dans cet étage supérieur de la forêt amazonienne que s'exprime la plus formidable biodiversité. Ainsi, après plus de 10 années de patience, souvent à plus de 50 m d'altitude, l'auteur nous livre un témoignage visuel aussi poétique que scientifique, grâce notamment à ses carnets de terrain dans lesquels il partage de nombreuses anecdotes vécues. Les chapitres richement documentés qui constituent l'ouvrage abordent de façon claire et passionnante l'essentiel des traits de vie de ces extraordinaires oiseaux pour en faire un livre très complet : alimentation, organisation sociale, couleur, reproduction, sans oublier bien sûr un chapitre consacré à la conservation de la nature en Guyane en général et des oiseaux en particulier, pour ne pas oublier que près de 15 % d'entre eux sont aujourd'hui menacés. Outre le fait que Tanguy Deville dévoile dans cet ouvrage une somme de clichés réellement originaux pour des espèces très rarement documentées – et c'est un exploit en soit –, celui-ci dépasse le cadre du portrait documentaire, et plonge le lecteur dans la poésie de la vie intime de la canopée. En cela, ce beau livre représente un hymne généreux et bienfaiteur à l'observation naturaliste, fruit d'un travail de terrain patient et colossal, qui vous donnera une impérieuse envie de découvrir ou de redécouvrir ces extraordinaires oiseaux amazoniens.

Nyls de Pracontal

Éd. Biotope. 2018. 324 pages.

26,8 x 27,0 cm. Relié. 49 €.